

PEDAGOGIE

'Education moderne et enseignement professionnel'

Tel est le titre d'un important ouvrage que vient de publier M. Edmond Saucier, de Louiseville. L'auteur, un *primaire*, a consacré trente ans de sa vie à l'enseignement : 18 ans dans la province de Québec et 12 ans dans Ontario. Tous les degrés de l'école primaire lui sont donc familiers ; aussi son livre est-il marqué au coin du véritable savoir que seule l'expérience donne. Ajoutons que chez M. Saucier, la science s'ajoute à l'expérience. Bien que l'auteur se défende de toute intention littéraire, son livre n'en est pas moins écrit dans un style très agréable. Avec une clarté et une correction que plus d'un *secondaire* pourraient lui envier, M. Saucier développe sa pensée sans effort et avec une grande précision.

Quel but poursuit notre confrère dans son livre?—Laissons répondre l'auteur lui-même :

« Notre système scolaire, qui a grandi et s'est développé avec notre nation prédestinée, fait partie de notre patrimoine national, au même titre que nos superbes forêts et nos incomparables richesses minières.

« Tout cœur qui sent s'agiter en lui la flamme de l'amour du sol natal, éprouve le besoin de se dévouer à l'accroissement de ce qui constitue la richesse du domaine national, et à la défense de ce précieux héritage, contre les assauts de quiconque aurait conçu le sinistre projet d'en anéantir quelque portion, si minime soit-elle. » (1).

C'est donc au perfectionnement de notre système scolaire que désire travailler M. Saucier. Cette tâche qu'entreprend notre confrère est bien la nôtre aussi. Depuis vingt-cinq ans, nous lui avons consacré le meilleur de notre vie.

Nous saluons donc en l'auteur de l'*Education moderne* un confrère d'arme, qui, dès son premier coup, se révèle un maître.

Les chapitres qui traitent des *Ecoles complémentaires* et de la formation *professionnelle* des instituteurs offrent un grand intérêt. Avec raison, M. Saucier dit : « Le point faible de notre système scolaire, c'est l'absence d'un entraînement professionnel sérieux, chez un trop grand nombre de nos instituteurs » (2).

Et à la page suivante : « Et nous osons affirmer que quiconque examinera de près ce côté défectueux de notre organisation scolaire, et comparera notre situation, sur ce point, avec celle des autres pays, sera, comme nous, frappé de la vérité de cette assertion. »

(1) Avant-propos, page 8.

(2) Page 109.